

IMAGES DU PATRIMOINE



PATRIMOINE INDUSTRIEL DU CALVADOS

Caen et son arrondissement



BASSE-NORMANDIE

IMAGES DU PATRIMOINE - 273

Patrimoine industriel du Calvados

Caen et son arrondissement

B a s s e - N o r m a n d i e

Textes
Stéphanie Dupont

Photographies
Manuel de Ruyg

Carte
Kévin Depouet





Un patrimoine en images

*Doseuse pondérale à pesée
associative de la Biscuiterie Jeannette
à Caen.*



Industries agro-alimentaires Meunerie



Le Moulin Neuf, Vieux

L'exploitation de la force hydraulique dans l'arrondissement de Caen est telle qu'un grand nombre de moulins se succèdent le long des cours d'eau. Quinze moulins à farine s'alignaient à une même époque sur la Guigne, où le canal de fuite du Moulin d'Olivet sert de canal d'amenée au Moulin Neuf (a), implanté en aval. Ce dernier, dont l'existence remonte au XIII^e siècle, a longtemps été entraîné par deux roues à augets par en dessus alimentées par une simple rigole. Il est réglementé en 1867 à la demande de la municipalité de Vieux, en raison de l'inondation répétée des voies. Il cesse son activité au début de la Première Guerre mondiale et se trouve fortement endommagé en 1944. Depuis les années 1960, les propriétaires, soucieux de préserver le site, ont restauré les bâtiments et replacé une roue dans le coursier.



Le Moulin du Bourg, Saint-Germain-Langot

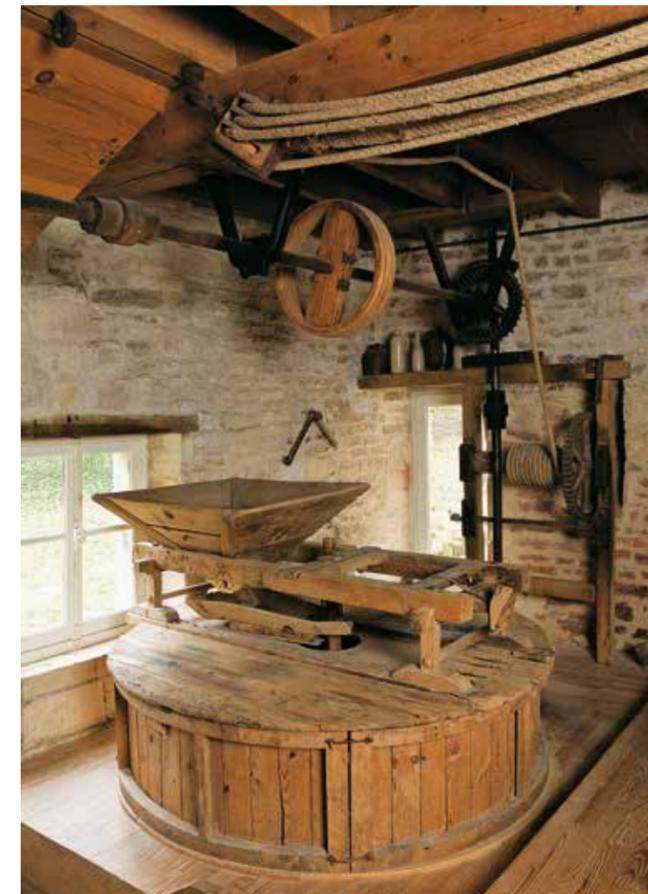
Le 17 juillet 1847, Louis Foubert, propriétaire de plusieurs moulins sur la commune de Saint-Germain-Langot, reçoit l'autorisation de reconstruire le Moulin du Bourg affecté à l'écrasement du blé, trop vétuste. L'atelier de fabrication (c) ainsi que le logement du meunier (b), accolé en retour, ont depuis été transmis à ses descendants.

Arrêté en 1995, le moulin possède encore son équipement : roue hydraulique par en dessus alimentée par une retenue sur le ruisseau du Val, engrenages et meules, qui tournent à l'occasion de manifestations patrimoniales.

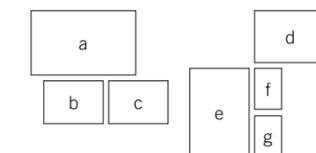


Les moulins d'Amblie

Lors de l'établissement du cadastre napoléonien, en 1811, le petit village d'Amblie ne compte pas moins de six moulins le long du cours naturel de la Thue, répartis entre moulins à farine et moulin à foulon. Quatre sont, au cours de l'histoire, la propriété de la famille de Cairon. Le Moulin d'En haut (d) et le Moulin d'En bas sont notamment achetés en 1767 à M^{me} de Villy, avec l'ensemble de son fief. Associant atelier de fabrication et logement du meunier, en moellons de calcaire, ces quatre moulins ont été transformés au cours de la seconde moitié du XX^e siècle en maisons.



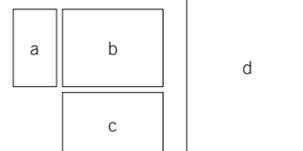
Un seul conserve son équipement intérieur. Situé à quelques mètres du Moulin d'En haut et de dimensions plus petites, il a maintenu son activité jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Deux roues par en dessus, aujourd'hui disparues, assurent alors l'entraînement de la machinerie du moulin. Le blé, entreposé au deuxième étage, est dirigé vers les meules par une trémie d'alimentation à auget reposant sur un coffrage de bois (e), appelé archure. Ce caisson, ayant pour rôle de protéger les meules, peut être démonté pour leur nettoyage et leur entretien. Lieux de vie et de travail, les moulins conservent fréquemment des traces du passage des meuniers et de leurs ouvriers : graffiti (f) – noms et dates gravés avec la pointe d'un objet – ou peinture au pochoir, utilisée habituellement pour estampiller les sacs de farine du meunier (g), comme celle que l'on doit à Pierre Boulais, meunier de l'établissement vers 1870.



Industries agro-alimentaires Biscuiterie



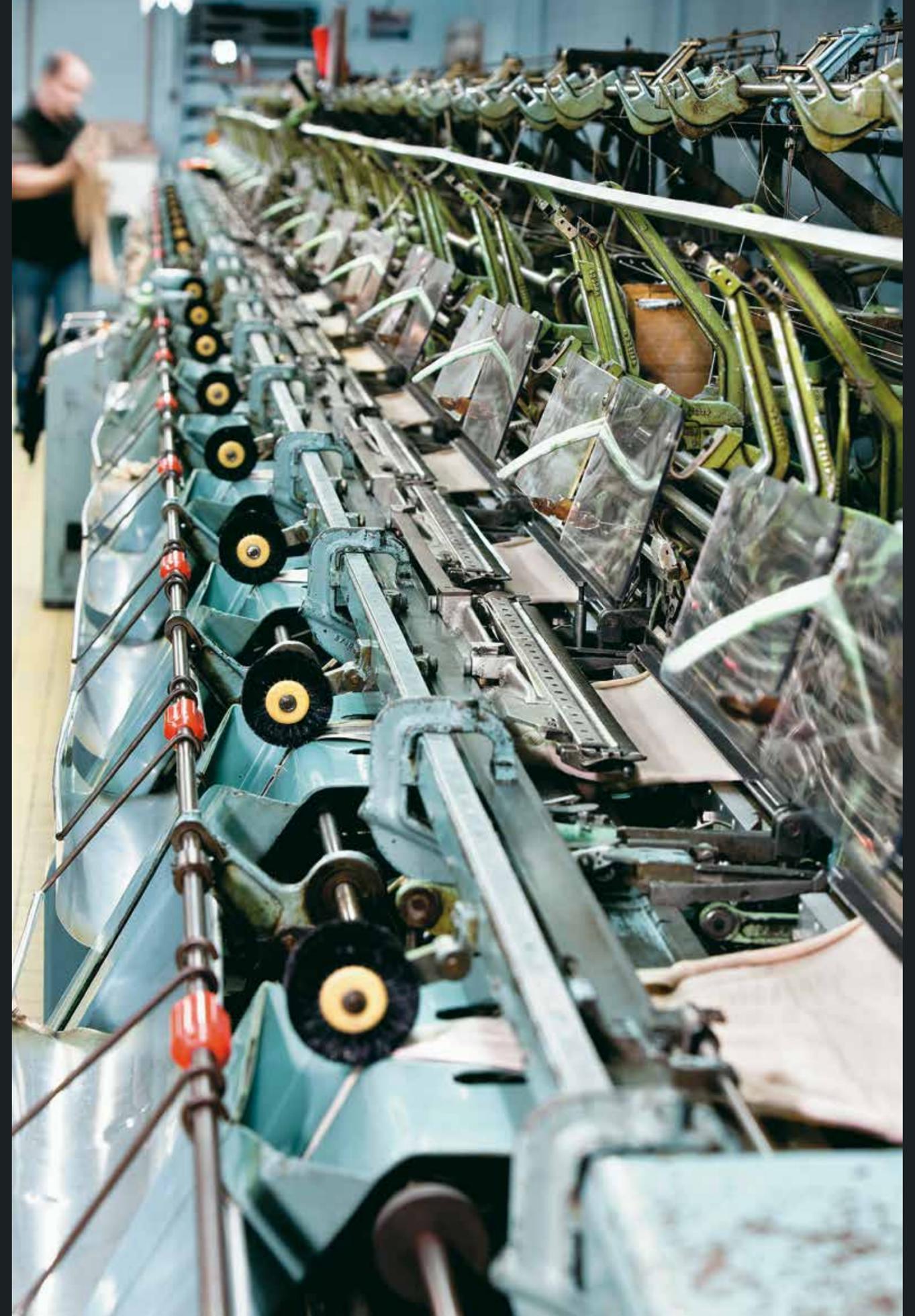
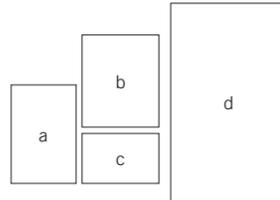
Alimentées par deux pétrins (d), les plaques moulées, graissées automatiquement (a), sont garnies de « pâte jaune », surnom de la pâte à madeleines. Sur une ligne dédiée, les madeleines en coquilles sont dirigées par quatre vers un « four tunnel » de marque Bonnard et Lornac, où la chaleur est régulée. Après environ dix minutes, les madeleines ressortent (b) pour être démoulées et envoyées vers la tour de refroidissement. Des doseuses pondérales à pesée associative Ishida et Bosch déterminent le nombre de madeleines à répartir dans chaque paquet, avant le conditionnement du produit par une ensacheuse (c).



Industries textiles Laine

Ton uni ou variations de teintes sont réalisés grâce à la mise en place de bobines de couleur au-dessus des métiers. Seize pièces peuvent ainsi être fabriquées en même temps (d). Réduites selon la méthode dite *fully fashioned*, elles n'ont pas besoin d'être coupées avant d'être assemblées aux bords-côtes (poignet et bas) et aux cols, réalisés en parallèle sur des métiers de marque Protti (Italie). La maille est usinée sur des métiers circulaires de jauge 12, de marque Jumberka (Espagne) (a) et Mec-Mor (Italie) (b), ou rectilignes de jauge 8 et 12, livrés par la maison Shima Seiki (Japon). Ces derniers, programmés à partir de fichiers élaborés en interne, sont plus particulièrement utilisés pour la création de tricotés à motifs : effets de mailles, torsades, jacquards. Les petites mains de la confection transforment ensuite le tissu de laine

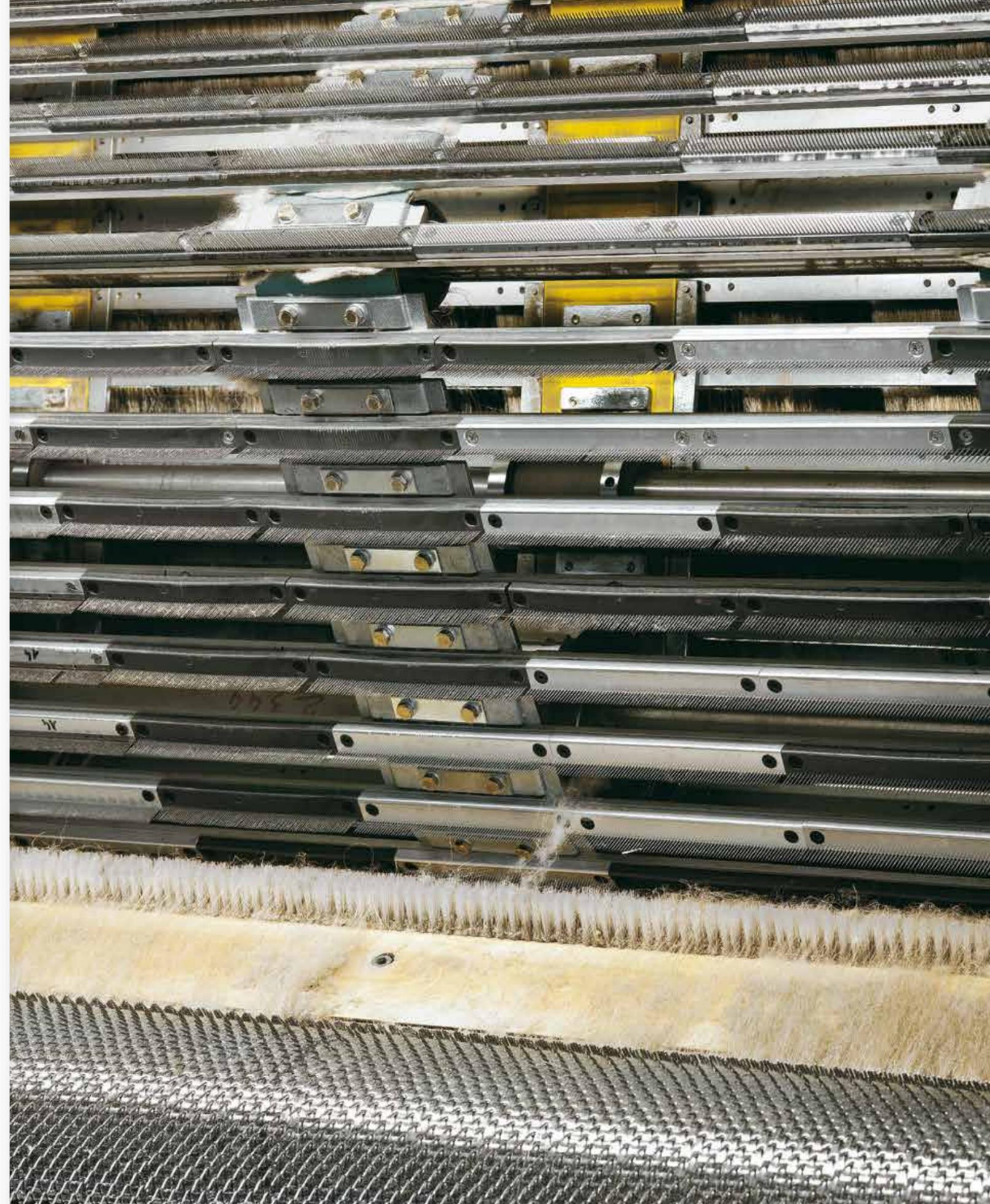
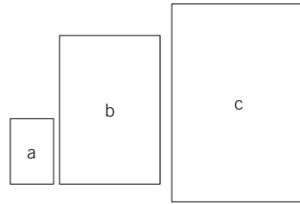
en produits finis : les couturières découpent la laine suivant les patrons de la collection en cours (c), les remailleuses assemblent les pièces, les cousettes ajoutent boutons et fermetures Éclair aux vêtements, les repasseuses les aplatissent dans des presses à vapeur et les plient avant qu'ils ne soient conditionnés sous plastique et stockés à l'étage de l'atelier.



Industries textiles Lin

Dans ses prestations de service, le site de Bourguébus propose, en plus du teillage, un atelier de peignage, développé depuis 1994 par Claude Vandecandelaere, sous le nom de société Linafil. Pour répondre à la demande, la première ligne de peignage, de marque italienne Linimpianti SPA, a été doublée en 2005.

Deuxième étape de la transformation mécanique de la fibre, le peignage consiste à faire passer le lin préalablement teillé dans de grands rouleaux hexagonaux munis de rasoirs (c), dont les dents sont de plus en plus fines et rapprochées. Le lin ainsi lissé est enroulé sous forme de rubans (b), puis compressé et conditionné en petites balles, appelées *bumps*. Près de 1 300 tonnes de lin peigné par an sont actuellement envoyées chez un filateur italien.



Entre le Pays d'Auge et le Bessin, l'arrondissement de Caen, bordé au nord par la mer, au sud par le département de l'Orne, se caractérise surtout par un paysage de plaines arrosées par un dense réseau de cours d'eau. Ces derniers ont favorisé, depuis le Moyen Âge, l'installation de moulins, puis à partir des années 1820, usines textiles, qui ont parfois conservé leur moteur hydraulique. À l'instar de la Basse-Normandie, ce territoire connaît un développement industriel dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, grâce notamment à l'essor d'entreprises agro-alimentaires de fabrication de farine ou de transformation du lait. À la fin du siècle, le dynamisme industriel est soutenu par l'exploitation intensive des ressources géologiques de l'arrondissement : pierre calcaire (carrières d'Urville), argile (tuilerie d'Argence) et minerai de fer (mines de Saint-Rémy). L'extraction de ce dernier est complétée par l'organisation d'une filière sidérurgique avec l'établissement de la Société métallurgique de Normandie à Colombelles. Après la Seconde Guerre mondiale, l'arrivée de nouvelles branches d'activités (construction mécanique, teillage du lin...) symbolise l'essor des Trente Glorieuses. Ces nombreuses et diverses activités industrielles ont ainsi modelé le paysage de l'arrondissement dévoilant ici la silhouette d'ateliers de fabrication, là celles de cheminées de brique ou de cités ouvrières.

Sur les traces d'un patrimoine souvent ignoré, cette *Image du Patrimoine* vous convie à la découverte d'une cinquantaine de sites, tels que la Minoterie de Calix à Caen à l'architecture moderniste ou les ateliers de la filature-tissage du Pont-des-Vers au Mesnil-Villement. Une riche couverture photographique s'attache également à présenter et décrire plusieurs machines qui permettent d'appréhender des procédés de production, comme ceux du sucre ou du lin, témoignages de savoir-faire multiples.



L'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine artistique de la France. Les Images du Patrimoine présentent une sélection des plus beaux monuments et œuvres de chaque région.

Prix : 22 €
ISBN 978-2-36219-056-8

Lieux Dits
Éditions

